

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 43, Bd. Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :  
**ROUBAIX** : Téléphone 9-51  
45, rue de la Gare, 45  
**TOURCOING** : Téléphone 9-85  
3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur : Eug. GUILLAUME.

## BAVAY RÉVÈLE SES TRÉSORS ENFOUIS DEPUIS 17 SIÈCLES

Grâce aux travaux de M. M. Hénault de Valenciennes la plus intéressante construction fortifiée de l'ancienne capitale des Nerviens pourra être mise à jour

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Après plus de quinze siècles d'un ensevelissement qui a gardé mystérieux tous les témoignages de son lointain passé, Bavay, l'antique cité des Nerviens, noué de sept voies romaines, commence à révéler ses secrets, ses trésors. Comme dans l'historiette du bon fau-

» Nous pourrions, si nous en avions les moyens financiers — et ce ne serait pas une dépense considérable — rendre au jour les restes d'un monument grandiose qui fit l'honneur et la gloire de Bavay, capitale des Nerviens ; des ruines imposantes que l'on viendrait visiter



EN HAUT : L'aspect du chantier des Bosses, où l'on travaille actuellement. — EN BAS : à gauche : M. QUIÉRY, maître fouilleur, met à jour une arcade du forum ; à droite : M. Maurice HÉNAULT, examinant un morceau de poterie trouvé au cours des fouilles.

liste, ici un trésor est caché sous terre. Des mains laborieuses et persévérantes ont, peu à peu, surgit du sol les vestiges des temps très lointains, vestiges d'autant plus précieux qu'ils sont si rares. Des travaux déjà commencés en 1826 avaient permis de mettre à jour les fondations d'une basilique élevée sur un forum dont on parvint à reconstituer le plan.

Demain, ce forum, qui serait le plus beau, le plus complet monument gallo-romain que l'on puisse admirer en deçà de la Loire, pourrait être exhumé.

Les fouilles commencées en 1910 par un infatigable et éclairé pionnier de l'Archéologie, M. Maurice Hénault, de Valenciennes, directeur pour l'état, des fouilles et du musée de Bavay, viennent, par suite de récentes découvertes, d'acquiescer un intérêt considérable.

### Il y a de nombreux siècles

A l'ouest de la ville de Bavay, près de la route de Valenciennes, existe un ensemble de fortifications gallo-romaines auquel les gens du pays ont donné le nom de « Bosses », nom qui s'applique sans doute à des demi-tours qui garnissent l'enceinte et font saillie sur le mur extérieur. C'est, aux « Bosses », qu'un matin nous avons rencontré M. Maurice Hénault suivant d'un œil attentif et anxieux les travaux du fouilleur, M. Gaston Quiéry, collaborateur averti et éprouvé. La pelle et la pioche dégageaient peu à peu une épaisse voûte qui paraissait prendre naissance au pied de la fortification, à cinq ou six mètres sous terre.

M. Hénault évoqua pour nous un peu de l'histoire de Bavay, de ce passé si curieux qu'il serait si intéressant de faire revivre.

« Nous sommes ici, dit-il, à l'emplacement du forum de l'ancienne Bagacum. Il y a sous terre un ensemble de constructions merveilleuses, peu à peu vous les voyez apparaître.

## NOTRE CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4.000 PRIX valant 310.000 FR

### Liste des lauréats

- SUITE -

- Du 1.932 au 2.534e prix : Une botte-montre à poudre, valeur 28 francs.
- 1.932e. — Mme LOIRE Esclarmonde, rue Jean Jaurès, à THIAUT.
- 1.934e. — M. BEIRNAERT Lucien, rue l'Hermine, 3, à LILLE.
- 1.936e. — M. LECOUSTRE Kiebler, rue Fouquet-Lelong, 17, à BONDUES.
- 1.938e. — M. COIN Auguste, rue Edmond Vaillant, à SAINGHIN-EN-WEPPE.
- 1.939e. — M. TREMERIE Maurice, rue Saint-Victor, 31, à LA MADELEINE.
- 1.940e. — M. GHISLAIN Aimé, 108, rue Dordain, à HILLEMES.
- 1.941e. — M. FIQUET Auguste, rue des Cinq Voies, 245, à TOURCOING.
- 2.000e. — M. QUATANNENS Adolphe, rue Victor Hugo, 124, à LOMBE.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

## LA FORMIDABLE AFFAIRE D'ESCROQUERIE A L'ASSURANCE DANS NOTRE RÉGION

L'INSTRUCTION VA AMENER DE NOUVELLES RÉVÉLATIONS



Léon VANROY Gaston DUMONT Fernand DUMONT Cém. GABORIAU Mart. LALLEMAND Germ. ROMOND

Dans notre édition de dimanche nous avons mis nos lecteurs au courant de la formidable affaire d'escroquerie à l'assurance dont furent victimes une dizaine de compagnies d'assurances. On sait qu'à la suite d'une laborieuse enquête menée par le Parquet de Lille, la Brigade Mobile et la Sûreté, enquête qui dura deux années, les policiers lillois réussirent à déferer devant la justice onze escrocs, cinq faux témoins et deux docteurs complices. Cette bande noire, qui opéra sans interruption pendant trois ans, en 1928, 1929 et 1930, et travailla à cent trente-trois accidents simulés (chiffre connu à ce jour), ce qui lui rapporta une somme totale de près de 100.000 fr. Nous publions ci-dessus la photographie d'un certain nombre d'inculpés. Nous sommes en mesure d'informer nos lecteurs que cette vaste enquête dont est chargé M. Thibaut, juge d'instruction au Parquet de Lille, a continué depuis samedi et que d'ici quelques jours nous pourrions leur fournir de nouveaux renseignements sur cette formidable affaire d'escroquerie qui réserve encore sans doute des révélations sensationnelles.

## Un grand match international de football hier à Lille



Hier, au stade VICTOR-BOUCQUEY, à LILLE, s'est disputé un match de football qui mit au prises le C.A. ORADEA champion de ROUMANIE, et la brillante équipe de l'O. LILLOIS. Après une partie plaisante à suivre, les deux teams s'en retournèrent à dos à dos, ayant marqué chacun un but. On voit sur la photographie ci-dessus le gardien roumain plongeant, mais trop tard, sur une shoot à de DELANNOY, avant-centre de l'Olympique.

LIRE LE COMPTE RENDU DE CETTE RENCONTRE, AINSI QUE CEUX DES MANIFESTATIONS QUI ONT EU LIEU PENDANT LES FÊTES DU NOUVEL AN, EN RUBRIQUE « SPORTS ».

## LE JOUR DE L'AN DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Nous avons dit qu'à l'occasion du jour de l'an, M. Adert LEBRUN, président de la République, avait reçu à l'Elysée la visite des membres du corps diplomatique venus lui présenter les vœux des gouvernements étrangers. Le lendemain dimanche, le président a également reçu la visite des membres du gouvernement et des présidents du Sénat et de la Chambre. — Nos photos montrent : EN HAUT : Les membres du gouvernement après leur visite à l'Elysée. On voit, au centre : M. CHERON, ministre des Finances ; à sa droite : M. Laurent EYNAC, ministre des P.T.T. ; M. ISRAËL, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur. — M. LAMBIOLLOU, ministre de la Santé publique, et M. MUSTIER, ministre de la Marine marchande, et à sa gauche : M. QUEUILLE, ministre de l'Agriculture ; M. Léon MEYER, ministre de la Marine marchande, et M. DUCOS, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique. — EN BAS : à gauche et au milieu : M. JEANNENEY, président du Sénat et M. BOUÏSSON, président de la Chambre des députés, venant d'aller présenter leurs vœux à M. LEBRUN ; à droite : Le président de la République et M. PAUL-BONCOUR, président du Conseil des ministres, quittant l'Elysée pour aller rendre les visites qui leur ont été faites.

## UNE SCÈNE DE SAUVAGERIE A SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE

Un Polonais larda de coups de couteau un de ses compatriotes qui est en danger de mort ::

Dans le calme et laborieux quartier de Sainte-Hélène, à Saint-André-lez-Lille, la dernière soirée de l'année 1932 s'est terminée par un tragique et sanglant attentat, commis par un sujet polonais sur l'un de ses compatriotes. Sauvagement frappé de coups de couteau, la victime, dont l'état fut jugé très grave, a été

bien triste spectacle. Blago Bronislaw gisait au milieu d'une mare de sang, se tordant dans d'atroces douleurs. Quant à son compatriote, il avait disparu. On transporta Blago Bronislaw à l'hôpital où il reçut les premiers soins. M. le docteur Fremaux, de Saint-André, mandat d'urgence releva six coups de couteau sur la victime dont un à la tempe gauche, un à l'avant-bras gauche, deux au poignet droit et un plus grave, à la base gauche du thorax.

### Cas de légitime défense ?

M. Chaigneau, chef de la brigade de gendarmerie de La Madeleine, alerté vers 0 h. 15 par téléphone, dépêcha les gendarmes Denis et Coutril, qui arrivèrent sur les lieux quelques instants après. Leur premier soin fut de faire transporter dans une auto réquisitionnée en l'occurrence, le blessé, littéralement à bout de forces et qui ne cessait de supplier : « Ne m'abandonnez pas, je meurs ! »

Apprenant que l'auteur de cet inqualifiable acte de sauvagerie était celui, les gendarmes, ne perdant pas un instant, se rendirent à l'usine Expert-Besançon où ils se procurèrent l'adresse de Ulejko. Ils partirent immédiatement au 47 de la rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille. Il était environ 4 heures. Les gendarmes trouvèrent Ulejko, reposant paisiblement en présence des gendarmes, il ne perdit nullement connaissance. Il nia tout d'abord être l'auteur des coups de couteau, mais enfin, habilement questionné, il avoua tout. Cependant, il déclara qu'il n'avait frappé que pour se défendre, Blago Bronislaw, lui ayant, sans raison, porté plusieurs coups de poing, en sortant du café.

Sur la table de nuit, les gendarmes trouvèrent le couteau dont s'était servi Ulejko. La lame était encore tachée de sang. Le coupable, qui s'était lui-même blessé à la main gauche, ne fit aucune difficulté pour suivre les gendarmes. M. Chaigneau, chef, lui fit subir un premier interrogatoire. Il se refusa à donner les raisons de son acte de sauvagerie, alléguant qu'ayant été frappé, il n'avait fait que se défendre. Comme nous connaissons la vérité, la scène s'étant passée sans témoins.

Dans la matinée de dimanche, un docteur est venu passer à l'hôpital pour constater vivement regretter son acte, mais qui continua à conserver le mutisme le plus complet sur la querelle survenue avec son compatriote.

Ulejko a été déferé au Parquet de Lille lundi matin et a subi un interrogatoire d'identité par M. Thiermes, juge d'instruction. Comme le Polonais ignore presque totalement le Français et que M. Thiermes ne disposait pas d'interprète sur place, il a remis à aujourd'hui une enquête plus approfondie sur les mobiles exacts qui l'ont amené à commettre son acte. Ulejko a été écroué à la Maison Centrale de Loos.

### L'état du blessé

Nous avons fait prendre, hier soir, des nouvelles du blessé à l'Hôpital Saint-Sauveur où l'on nous a répondu que ses blessures étaient graves, mais que tout espoir de la sauver n'était pas perdu.

## APRÈS LE MYSTÉRIEUX DRAME DE LILLE

L'enquête continue, l'état de la victime s'est amélioré mais son ami reste introuvable

L'enquête a continué dimanche et lundi, au sujet du pénible et mystérieux drame de la rue du Vieux-Faubourg, à Lille.

En possession des éléments d'enquête dont nous avons donné connaissance à nos lecteurs, M. Duverneuil, commissaire du 1er arrondissement, a transmis ces renseignements à M. Sabaterie, chef de la Sûreté, ainsi qu'au Parquet de Lille. Les recherches qui continuent activement à Lille, La Bassée, Armentières et dans la région, n'ont pu amener jusqu'à présent la découverte de Lactreux, ami de la victime. Quant à Mme Costa, son état s'est sensiblement amélioré et le docteur Lambret, qui la soigne, est maintenant certain de pouvoir la sauver.

**NEMROD & Cie** tel est le titre de l'admirable roman de Georges OHNET que nous publierons dans quelques jours.

## Un fantôme sans tête causa la mort d'une famille

On signale de Belgrade un cas tragique de suggestion collective qui a causé la mort de cinq personnes. Les enfants de la famille moururent l'un après l'autre ; la mère, devenue folle, succomba à son tour ; Stanovic qui, pour échapper à l'obsession du fantôme, s'était accouché à l'hôpital et ne dormait plus que le jour, tenta alors de mettre le feu à sa maison pour être délivré une fois pour toutes, mais au cours de cette tentative il tomba dans les flammes et succomba à ses brûlures.

## BONNE VOLONTÉ



— Le radiateur est plein de boules de gomme. — Mais tu as dit que le moteur était grippé.